

Luton
W 1/2

36 McGill College Avenue
7 Novembre 1882

M. J. W. Dawson, F.R.S., F.G.S., &
Prés. "Am. Ass. for the Adv. of S."

Monsieur le Président,

Je vous remercie pour votre empressement à m'envoyer les extraits de lettres desirés.

Si vous avez eu le loisir d'en prendre communication, vous auriez pu vous assurer que cette correspondance à l'étranger, depuis dix huit mois surtout, a eu un double but; en premier lieu de faire

connaître l'existence de l'Am.
Ass. f. the B. of S. tout-à-fait inconnu
par beaucoup; en second lieu
de faire voir que le jeune Canada
était digne de recevoir une Société
si savante.

Depuis environ 35 ans que je
suis en relation avec un grand
nombre de sociétés savantes
étrangères, j'ai réussi à faire
mieux connaître notre jeune
pays et ses nombreuses institutions,
anglaises & françaises, protestantes
& catholiques, en leur donnant
de nombreux renseignements
à Statistiques, importants & précieux,
sur les progrès des sciences en
Canada, sur l'éducation, sur
le commerce, l'agriculture, colonisation, &c.

Am. à part de tous les ouvrages
canadiens, dont j'eus je pouvais
me procurer, par achat ou par
don. - Durant les derniers six
mois, j'ai expédiés à l'étranger
à aux Etats Unis, plus de 1500
volumes, pamphlets, brochures.
Sans moi, le professeur
Kowalevsky, de Moscou, n'aurait
jamais su qu'il y avait une
réunion à Montréal, en août
dernier. - Ayant lu sur les
journaux de Purrie qu'il se
tiendrait un Congrès Scientifique
à Montréal, ce Monsieur m'a
écrit une longue lettre pour
demander des renseignements
à profiter des avantages de la
réduction des prix des Steamers.

M. K. a assisté à toutes les
réunions de l'Am. A. A. S.,
mais sans moi, il ne venait
pas, on ne songeait pas de
l'inviter -

M. K. est bon géologue; il
parle et écrit le français très bien. M.
comme tous les savants de la Russie,
généralement, la langue fran-
çaise étant celle de la cour, et
tout la correspondance diplo-
matique se fait en français.

M. K. a un de ses frères qui
est professeur à l'Université
d'Odessa, célèbre pédagogue.

C'est mon ami, le Dr. L. H. Renard,
conseiller privé de l'empereur, membre
de la Soc. d'Hist. Nat. de Montauban, qui a
donné aux journaux la nouvelle de
la réunion de l'Am. A. A. S. à Montauban.

Votre tout dévoué

L. A. H. Latour,